

BUREAUX
 ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue, Tél. 527.22.
 TOURCOING. - 22, rue Carnot, Tél. 437.
 LILLES. - 11, rue Faidherbe, Tél. 539.51.
 PARIS. - 23, boulevard Poissonnière, Tél. Provence 71.84.
 MOUSCRON. - 106, rue de la Station, Tél. 5.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :

3 mois	60 fr. 50
6 mois	110 fr.
1 an	190 fr.

Autres départements et colonies :

3 mois	65 fr. 50
6 mois	115 fr.
1 an	200 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87 à Rennes

UN PACTE D'AMITIÉ ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA TURQUIE

MM. von Papen, ambassadeur du Reich et Saradjoglou, ministre des affaires étrangères turc



M. von Papen

ont signé, mercredi soir, à Ankara, un traité établissant entre les deux pays une collaboration amicale



Ismet Inonu

LE PACTE

Berlin, 18 juin. — MM. von Papen, ambassadeur du Reich à Ankara, au nom du gouvernement allemand, et Saradjoglou, ministre des Affaires étrangères de Turquie, au nom du gouvernement turc, ont signé mercredi soir, à 21 heures, dans la capitale turque, un pacte d'amitié.

En voici le texte :
 Le Reich allemand et la République turque, animés par le désir de fonder leurs rapports réciproques sur une base de confiance mutuelle et de sincère amitié, ont décidé, sous réserve des engagements existants des deux pays, de conclure un pacte. A cette fin, le chancelier du Reich a désigné en qualité de plénipotentiaire, M. l'ambassadeur Franz von Papen ; le président de la République turque a désigné M. Sukru Saradjoglou.

Les plénipotentiaires ont arrêté :
 ARTICLE 1^{er} : L'Allemagne et la Turquie s'engagent à respecter l'intégrité et l'insolabilité du territoire de l'autre partie contractante et à s'abstenir de toute mesure qui serait dirigée directement ou indirectement contre cette partie.

ARTICLE 2 : L'Allemagne et la Turquie s'engagent à poursuivre, par une prise de contact amicale, le règlement de toutes les questions touchant à leurs intérêts communs.

ARTICLE 3 : Le présent pacte sera ratifié et les protocoles de ratification seront échangés à Berlin aussitôt que possible.

Le pacte entre en vigueur le jour de sa signature et il est valable pour une durée de dix ans.

Les parties contractantes se consulteront en temps opportun en vue de la prorogation éventuelle du présent pacte.

Fait en deux exemplaires authentiques rédigés en langues allemande et turque, à Ankara, le 18 juin 1941.

Les relations économiques
 Berlin, 18 juin. — A l'occasion de la signature du pacte d'amitié germano-turc, le gouvernement du Reich et de la République turque ont échangé la note suivante relative aux échanges économiques entre les deux pays :

M. LAMIRAND est chargé de l'éducation physique et professionnelle de la jeunesse

Paris, 18 juin. — M. Lamirand, secrétaire général à la Jeunesse, qui, en premier lieu, avait dans ses attributions la garde et l'instruction de la jeunesse, vient d'être chargé de l'éducation morale, sociale, civique et professionnelle de la jeunesse française en général. Il s'attachera principalement à réduire les oppositions entre la jeunesse ouvrière et la jeunesse estudiantine.

La presse et la radio
 D'autre part, la déclaration suivante a été diffusée par la radio

Le maréchal PÉTAIN chez les jeunes du Limousin



La gare de Limoges. (Ph. Archives)

Vichy, 19 juin. — Le maréchal Pétain a quitté Vichy, mercredi soir, à 21 h. 50, pour se rendre dans le Limousin, où il visitera plusieurs chantiers de jeunesse. Il est accompagné de MM. Carcopino et Georges Lamirand. L'amiral Darlan le rejoindra jeudi.

Les radio-reports relatifs à ce voyage seront diffusés jeudi et vendredi, de 19 h. 10 à 19 h. 30.

et publiée par les presses allemandes et turques :
 « Les plénipotentiaires allemand et turc en rappelant la conclusion heureuse du pacte d'amitié tiennent à souligner que la presse et la radio des deux pays respecteront toujours, dans leurs publications et leurs émissions, l'esprit d'amitié et de confiance réciproques qui caractérise les relations germano-turques. »

Les commentaires berlinois
 Berlin, 19 juin. — La signature du pacte d'amitié germano-turc a provoqué dans les milieux politiques berlinois la plus vive satisfaction. On souligne la profonde signifi-

cation politique du pacte, surtout dans les circonstances actuelles, et on rappelle les sentiments d'amitié traditionnelle du peuple allemand à l'égard de la Turquie.

La popularité dont jouit dans le Reich M. Ismet Inonu, continuateur de l'œuvre de Kemal Ataturk et restaurateur de la vieille tradition politique de la Turquie, se trouve renforcée encore par la conclusion du pacte d'amitié. Celui-ci, en effet, rétablit sur des bases claires et sûres, les rapports entre le Reich et la Turquie, faisant échouer ainsi les efforts de certains éléments étrangers qui cherchaient à troubler les relations entre ces deux grandes nations.

(Lire la suite page 2.)

Poursuivant leur victoire nos troupes ont repris Kuneitra

DES RECONNAISSANCES BLINDÉES SONT PARVENUES A LA FRONTIÈRE DE PALESTINE

Depuis quinze jours, l'aviation française soutient inlassablement la résistance opiniâtre des forces terrestres

La situation est très satisfaisante, déclare-t-on à Vichy

Vichy, 18 juin. — Dans la nuit du 16 au 17 et dans la journée du 17, les troupes françaises ont renforcé et amélioré les positions conquises. L'ennemi a tenté sans succès deux contre-attaques.

L'aviation française a effectué une série de bombardements efficaces contre des batteries d'artillerie. C'est dire que, non seulement les troupes françaises ont maintenu leurs positions dans les différents secteurs de combat, mais qu'elles ont passé victorieusement, en certains endroits, à la contre-attaque. Par la prise de Merdjayoun elles ont fortifié leurs positions.

D'autre part, des opérations offensives ont permis aux Français de s'emparer d'un grand nombre de prisonniers et d'un important matériel de guerre.

Un porte-parole du ministère de la guerre a déclaré mercredi à midi que la situation militaire sur le théâtre syrien des opérations était très satisfaisante.

(Lire la suite page 2.)

Le communiqué officiel français

Vichy, 18 juin. — Voici le texte du communiqué officiel français :
 Les actions offensives entreprises depuis le 15 dans le secteur sud de Syrie et dans le secteur central ont été poursuivies sans répit, donnant lieu à de très violents combats.

Des succès importants ont été obtenus, malgré une très vive résistance des forces britanniques. Nos troupes ont repris Kuneitra, où des prisonniers ont été faits, dont plusieurs officiers. Un important matériel de guerre a été capturé.

Dans la région de Kiseou, des éléments britanniques et gaullistes appuyés par l'artillerie, qui avaient réussi, mardi après-midi, à progresser légèrement vers le nord-ouest ont été aussitôt contre-attaqués.

Dans le secteur montagneux du Liban, nous avons repris Merdjayoun et nos reconnaissances blindées ont pu pousser en certains points jusqu'à la frontière palestinienne.

Sur la côte, nos troupes maintiennent le contact aux abords de Sidon. A l'est, sur l'Euphrate, la colonne blindée qui, venant d'Irak, avait réussi à pénétrer dans Abou-Khemal, continue par nos détachements, n'avait pu encore en déboucher le 16 en fin de journée.

Les opérations aériennes effectuées par nos unités de chasse de bombardement et de renseignements se poursuivent favorablement au même rythme que les jours précédents, malgré un accroissement marqué de la chasse adverse.

Un appel émouvant de l'amiral Darlan aux Français qui combattent dans les troupes gaullistes

« Au nom du Maréchal, je vous demande de rejoindre, de l'autre côté de la ligne de feu, vos frères, votre seul drapeau. »

Vichy, 18 juin. — Au nom du maréchal Pétain, chef de l'Etat français, l'amiral Darlan, vice-président du Conseil, a parlé mercredi soir aux Français égarés qui combattent contre leurs frères en Syrie.

Voici le texte de ses déclarations, qui ont été radiodiffusées :
 Je m'adresse aujourd'hui aux Français égarés qui, en Syrie, dans les rangs gaullistes, se battent contre leurs frères.

Vous êtes presque tous de jeunes hommes pleins de foi et de courage. Parmi vous, il y a des jeunes officiers que j'ai personnellement connus et pour qui j'éprouve plus de pitié que d'amertume.

(Lire la suite page 2.)

LE CARDINAL GERLIER A QUITTÉ L'ESPAGNE

Barcelone, 18 juin. — Après avoir visité le couvent de Montserrat, près de Barcelone, le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, est reparti pour la France, en compagnie de l'évêque de Carcassonne.

Poursuivant leur victoire nos troupes ont repris Kuneitra

DES RECONNAISSANCES BLINDÉES SONT PARVENUES A LA FRONTIÈRE DE PALESTINE

Depuis quinze jours, l'aviation française soutient inlassablement la résistance opiniâtre des forces terrestres

La situation est très satisfaisante, déclare-t-on à Vichy

Vichy, 18 juin. — Dans la nuit du 16 au 17 et dans la journée du 17, les troupes françaises ont renforcé et amélioré les positions conquises. L'ennemi a tenté sans succès deux contre-attaques.

L'aviation française a effectué une série de bombardements efficaces contre des batteries d'artillerie. C'est dire que, non seulement les troupes françaises ont maintenu leurs positions dans les différents secteurs de combat, mais qu'elles ont passé victorieusement, en certains endroits, à la contre-attaque. Par la prise de Merdjayoun elles ont fortifié leurs positions.

D'autre part, des opérations offensives ont permis aux Français de s'emparer d'un grand nombre de prisonniers et d'un important matériel de guerre.

Un porte-parole du ministère de la guerre a déclaré mercredi à midi que la situation militaire sur le théâtre syrien des opérations était très satisfaisante.

(Lire la suite page 2.)

Le communiqué officiel français

Vichy, 18 juin. — Voici le texte du communiqué officiel français :
 Les actions offensives entreprises depuis le 15 dans le secteur sud de Syrie et dans le secteur central ont été poursuivies sans répit, donnant lieu à de très violents combats.

Des succès importants ont été obtenus, malgré une très vive résistance des forces britanniques. Nos troupes ont repris Kuneitra, où des prisonniers ont été faits, dont plusieurs officiers. Un important matériel de guerre a été capturé.

Dans la région de Kiseou, des éléments britanniques et gaullistes appuyés par l'artillerie, qui avaient réussi, mardi après-midi, à progresser légèrement vers le nord-ouest ont été aussitôt contre-attaqués.

Dans le secteur montagneux du Liban, nous avons repris Merdjayoun et nos reconnaissances blindées ont pu pousser en certains points jusqu'à la frontière palestinienne.

Sur la côte, nos troupes maintiennent le contact aux abords de Sidon. A l'est, sur l'Euphrate, la colonne blindée qui, venant d'Irak, avait réussi à pénétrer dans Abou-Khemal, continue par nos détachements, n'avait pu encore en déboucher le 16 en fin de journée.

Les opérations aériennes effectuées par nos unités de chasse de bombardement et de renseignements se poursuivent favorablement au même rythme que les jours précédents, malgré un accroissement marqué de la chasse adverse.

(Lire la suite page 2.)

LES TROUPES BRITANNIQUES qui avaient pris l'offensive dans le secteur de Sollum ONT ETE REPOUSSEES AVEC DES PERTES ENORMES

Le 15 juin au soir, le grand quartier général britannique du Caire annonçait solennellement que « les forces impériales avaient pris l'offensive en Afrique du Nord ». Et pendant deux jours, le ministère de la propagande a multiplié les communiqués, les émissions radio-phoniques, les discours pour attirer l'attention du monde sur cette initiative, dont l'importance stratégique était, à ses yeux, immense.

En vérité, l'attaque menée par plusieurs divisions, soutenues par de nombreuses unités blindées, avait pour but de percer les lignes germano-italiennes et d'arracher Tobrouk à l'étreinte du général Rommel. Il paraît certain que cette forteresse, dont la flotte avait réussi, pendant plusieurs semaines, à assurer le ravitaillement, se trouve, aujourd'hui, dans une situation très critique. A deux reprises déjà, la garnison avait au cours de sorties vigoureuses éprouvé la puissance des assaillants. Convaincue qu'elle ne pourrait pas se dégager par ses seules forces, elle obtint du haut commandement britannique l'appui d'une attaque de grande envergure sur la frontière égyptienne. La bataille de Sollum s'engagea.

Qu'elle se soit terminée par la déroute des assaillants, lesquels reconnurent eux-mêmes, en ce jour anniversaire de Waterloo, qu'ils ont dû se retirer sur leurs positions de départ pour éviter un encerclement, prouve une fois de plus la supériorité tactique de la Wehrmacht.

Pour la première fois, en effet, une attaque massive de chars d'assaut — une attaque minutieusement préparée et que l'effet de surprise aurait dû rendre irrésistible — a été brisée dès les premières heures, et sans aucune perte appréciable de terrain. La maîtrise de l'air, que la Luftwaffe s'est toujours assurée aux heures décisives, lui a permis d'annihiler l'assaut anglais ou tout au moins de le ralentir considérablement.

Des contre-attaques menées par des sections blindées ont achevé de disloquer les colonnes du général Wavell, dont l'infanterie a dû combattre, sans soutien, dans les conditions les moins favorables.

Ce que seront les conséquences de cette rude défaite, il est trop tôt pour le dire. Il semble bien, cependant, que le sort de Tobrouk se soit joué et que cette seconde position dont M. Churchill, le mois dernier, annonçait aux Communions qu'il la défendrait « jusqu'à la mort », ne puisse plus prolonger longtemps sa résistance.

La perte de la bataille de Sollum suscitera en Angleterre une amertume d'autant plus grande que l'offensive contre la Syrie est loin de valoir aux « forces impériales » les succès qu'elle leur promettait.

(Lire la suite page 2.)



Le général Rommel, commandant le corps africain allemand, en conversation avec le général italien Calvi.

Trente-sept avions britanniques ont été détruits en un jour par les chasseurs et la D.C.A. allemande

Berlin, 18 juin. — Le haut commandement de l'armée communique :
 La tentative de percer, par une formidable mise en ligne de forces blindées, notre front à la frontière égyptienne et de rompre ainsi l'encerclement de Tobrouk, a échoué avec des pertes britanniques particulièrement lourdes, surtout en chars de combat. La contre-offensive du corps expéditionnaire allemand en Afrique, renforcé par des troupes italiennes, s'est terminée par une victoire complète.

L'ennemi a été rejeté et bat en retraite. Le commandement et les troupes se sont brillamment comportés et ont accompli des prouesses formidables au cours de ces violents combats dans le désert. Combats qui ont duré trois jours. L'aviation allemande et italienne a pris une part prépondérante dans ce succès. Pendant la journée du 17 juin, quatorze avions britanniques ont été descendus et, sous la pression des attaques successives de formations d'avions de combat et de « stukas », l'ennemi a été obligé de se replier en plusieurs endroits.

Des sous-marins ont torpillé dans l'Atlantique septentrional et central cinq cargos ennemis, d'une jauge globale de 31.933 tonnes. Au cours des engagements aériens qui se sont déroulés mardi au-dessus du pas de Calais, des avions de chasse allemands ont remporté une victoire éclatante sur l'aviation britannique. Une tentative d'avions de combat ennemis, escortés par de nombreux chasseurs, de faire une incursion en territoire occupé, a valu à l'ennemi la perte de vingt et un chasseurs, soit quinze du type « Hurricane », cinq du type « Spitfire » et un du type « Brewster ».

L'aviation a bombardé des aérodromes, des batteries de D.C.A. et des installations maritimes dans l'Est et le Sud-Est de l'île anglaise. Un grand pétrolier a été incendié à l'est de Sunderland. Dans la nuit de mardi à mercredi, l'ennemi, opérant avec de faibles forces, a jeté des bombes explosives et incendiaires sur l'Allemagne occidentale, tuant ou blessant plusieurs civils. Des dégâts ont été enregistrés uniquement dans des quartiers habités. Des chasseurs nocturnes et la D.C.A. ont abattu des avions assaillants. De ce fait, l'ennemi a perdu mardi et au cours de la nuit au total trente-sept avions.

Nous avons perdu trois appareils.

(LIRE, EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)

UN DRAME DE L'IVRESSE A TOURCOING

Pour venger sa mère un jeune homme frappe son père à coups de marteau

La victime est dans un état grave



Julien Vercant

Drame de l'ivresse. Ces mots résumant la scène qui s'est déroulée mercredi, vers 14 heures, dans le paisible quartier de la rue d'Anvers, où habitent M. et Mme Médard Vercant et leurs trois enfants.

Le père, âgé de 43 ans, est gardien à Bondue. Pour aider à subvenir aux besoins du ménage, la mère tient l'estaminet, 148, rue d'Anvers, tout en élevant ses deux plus jeunes enfants. L'aîné, Julien, âgé de 18 ans, travaille comme soudeur dans une usine métallurgique.

Le ménage aurait pu vivre heureux, si le démon de l'ivresse et de l'inconduite n'avait tourmenté Médard Vercant.

(Lire la suite en « Chronique régionale »).

Trente-sept Français sont déchus de leur nationalité

Vichy, 18 juin. — Le gouvernement vient de retirer leur nationalité à trente-sept Français.

Cette mesure a été prise à l'égard de sept Juifs, parce qu'ils ont quitté la France entre le 10 mai et le 30 juin 1940, sans raison ni instructions spéciales.

Les trente autres personnes ont été déclarées déchues de la nationalité française pour s'être mises au service de la propagande anglaise et gaulliste et être intervenues activement en faveur des intérêts de l'Angleterre. Parmi elles se trouvent des anciens diplomates ainsi que plusieurs fonctionnaires coloniaux.

L'Alliance française a reçu le nonce apostolique

Vichy, 18 juin. — Le Comité de l'Alliance française de Vichy a donné mercredi une réception en l'honneur de S. E. Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, sous la présidence de M. Carcopino, secrétaire d'Etat à l'Education nationale.